

Co Hoedeman : Le miniaturiste

Luc Chaput

Number 226, July–August 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48300ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

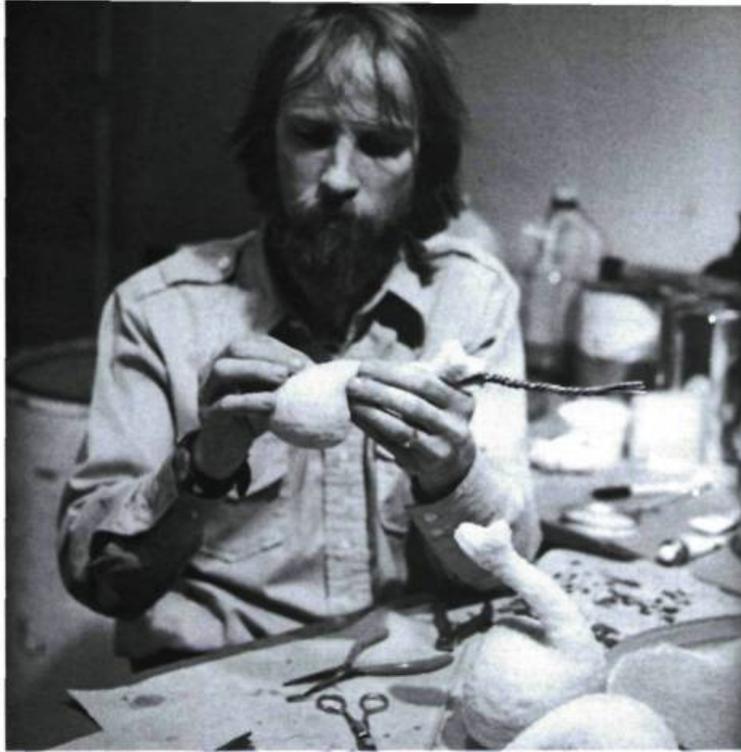
0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. (2003). Co Hoedeman : Le miniaturiste. *Séquences*, (226), 13–13.



Manifestations

Co Hoedeman : Le miniaturiste

En 1965, un Néerlandais, Jacobus-Willen Hoedeman émigre au Canada pour travailler en animation car il a vu des films de l'ONF et spécialement ceux de Norman McLaren dont *Blinkity Blank* ou *A Chairy Tale* ont déjà assuré la renommée. Aujourd'hui, trente-huit ans plus tard, l'ONF et la Cinémathèque québécoise lui rendent hommage dans une magnifique exposition où des artefacts restaurés par l'artiste avec l'aide de Chantal Masson permettent de comprendre le parcours de ce miniaturiste, de cet artiste qui change souvent de matériau à animer selon son inspiration. Depuis le début de son travail dans cette pépinière d'artistes qu'est l'ONF, Co Hoedeman utilise des matériaux de tous types pour créer des œuvres empreintes de poésie, d'intelligence et jamais puériles. Son deuxième film *Matrioska* est tout d'abord un travail d'aide à un psychopédagogue pour enseigner aux enfants la différence entre le grand et le petit. Le film eut un tel succès auprès de ce client qu'un producteur de l'ONF fit mettre une musique folklorique sur ces poupées russes emboîtées l'une dans l'autre et l'œuvre eut une carrière cinématographique conséquente. Voyant ses enfants jouer avec des blocs de bois et créer leur propre univers imaginaire avec ceux-ci, Hoedeman eut l'idée d'employer de tels blocs pour créer des personnages : un garçon, une fille, un oiseau et un dragon. Il reçut l'aide de Suzanne Gervais pour peindre ces personnages sur ces blocs. Animer de telles formes rigides demanda de longs labeurs mais le résultat, *Tchou-Tchou*, est encore aujourd'hui toujours aussi amusant.

Son chef-d'œuvre est pourtant *Le Château de sable* gagnant d'un Oscar amplement mérité en 1978. Dans un univers fait de sable, un personnage apparaît, il en crée d'autres, tous différents l'un de l'autre par leur caractère, selon les nécessités du travail à accomplir. Tous ensemble construisent le dit château qu'une tempête réduit à néant et le cycle peut alors recommencer mais le film

est fini. La mise en abîme est évidente : le premier personnage est bien entendu Co Hoedeman lui-même mais aussi tout artiste, tout créateur qui donne forme à son idée selon son désir. Le film devient donc le témoin de cette création sans cesse recommencée. Hoedeman s'est aussi intéressé à la culture inuite, collaborant avec certains de leurs artistes pour concevoir et réaliser des films à partir de leurs contes (*Le Hibou et le lemming*) ou décrivant leurs mythologies, *Lumaaq*. Tout est loin d'être rose d'ailleurs dans les films de Co Hoedeman. *Charles et François* parle de vieillesse, de mort. On peut aussi admirer le travail minutieux de l'artiste dans cette exposition, voir qu'une matrioska se trouve dans la caverne du *Trésor de Grotocéans*, que des blocs comme ceux de *Tchou-Tchou* trônent dans la chambre de Ludovic, l'ours en peluche, avant-dernier personnage du cinéaste qui est maintenant passé à l'animation de feuilles de plomb découpées. Un présentoir montre un moment figé de ce dernier travail, sa participation au film japonais *Winter Days* non encore sorti.

Dans le cadre de cette exposition prolongée jusqu'au 30 novembre, il est à souhaiter que la Cinémathèque québécoise présente quelques fois encore les films de monsieur Hoedeman dans la salle Claude-Jutra afin que les spectateurs les voient dans les conditions pour lesquelles ils ont été créés. L'univers de cet animateur, même s'il joue sur des petits éléments, marionnettes, papier, ours en peluche, blocs de bois est si foisonnant que le grand écran le sert beaucoup mieux.

Luc Chaput